Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AMBASSADE DE FRANCE
EN ROUMANIE

Revue des médias roumains du 11 mai 2017

n° 19375

Jean-Claude Juncker à Bucarest : « Par son implication, son engagement dans tous les combats européens, la Roumanie nous donne une belle leçon d'ambition pour l'avenir. Et si la Roumanie n'est pas l'un des pays fondateurs de l'Union, elle a largement prouvé sa capacité d'être un pays refondateur de l'Union.
« Dacian Cioloș lance En Marche! en Roumanie » (*Adevărul*, *Jurnalul Național*).

Visite à Bucarest du président de la Commission européenne. Les médias roumains suivent de près la visite en Roumanie de Jean-Claude Juncker, et en particulier son discours prononcé devant le Parlement pour marquer le 10ème anniversaire de l'adhésion de la Roumanie à l'UE. (*HotNews.ro*). Les médias apprécient l'accent mis par le président de la Commission sur le chemin « *difficile et exigeant* » parcouru par la Roumanie depuis 2007, ainsi que son « *hommage solennel au courage et à la volonté du peuple roumain et de ses dirigeants politiques qui tenaient une boussole européenne entre leurs mains* ». Evoquant les réformes qui doivent être encore faites, le Président Juncker a rappelé qu'il s'était engagé « *à supprimer le Mécanisme de coopération et de vérification d'ici la fin du mandat de ma Commission* » ajoutant « *avec vous, je ferai tout pour honorer l'engagement qui fut celui de ma Commission. Et je voudrais souligner, dans l'appellation de ce mécanisme, l'importance du mot coopération. Coopération veut dire collaborer à une action commune visant la même fin ».* Il a par ailleurs souligné que « *la place naturelle et méritée de la Roumanie est au sein de l'espace Schengen ».* Par ailleurs Jean-Claude Juncker a déclaré que pour lui en Europe, « *il n'y aura jamais de pays de seconde catégorie ou de pays qu'on aurait abandonné en chemin. Je vous le garantis et j'en fais le serment car, lorsqu'elle est unie, l'Europe peut réaliser de grandes choses ».* Et il a rappelé que la Roumanie a participé à la plupart des coopérations renforcées, « *ce qui n'est pas toujours le cas des Etats membres fondateurs. Aucune de ces coopérations structurées n'a créé de nouvelles lignes de divisions ».* Ainsi, a-t-il dit « *la Roumanie nous donne une belle leçon d'ambition pour l'avenir* » (*Revista 22*, *Digi 24*). Le programme de la visite de Jean-Claude Juncker inclut également des entretiens avec le Président Klaus Iohannis, le Premier ministre Sorin Grindeanu et un dialogue avec les citoyens.

Fonds européens. Corina Crețu, commissaire européenne à la Politique régionale, également en déplacement en Roumanie, a rappelé que la baisse du budget de l'Union européenne de 12-15% en raison du Brexit imposait aux autorités roumaines d'utiliser au maximum les fonds disponibles jusqu'en 2020. « *Je vais être très sincère : jamais dans l'histoire de l'UE notre politique n'a été aussi contestée* », a affirmé la commissaire, en évoquant « *l'égoïsme* » des Etats-membres et les divisions entre les contributeurs et les bénéficiaires. Corina Crețu a souligné que les 23 milliards d'euros disponibles pour la Roumanie en 2014-2020 au titre de la politique de cohésion étaient « *une opportunité de développement représentant 70% des investissements publics* » (*Agerpres*). Dans ce contexte, il était particulièrement important pour la Roumanie de montrer qu'elle avait réellement besoin de cet argent. « *Je ne sais pas comment la Commission européenne pourrait plaider en faveur de la poursuite de la politique de cohésion après 2020 si les fonds actuels ne sont pas utilisés* », a affirmé la commissaire. Elle a salué le fait que les autorités roumaines avaient accompli les démarches nécessaires pour faire accréditer les autorités de gestion, en précisant néanmoins que 2016 avait été une « *année perdue* » pour la Roumanie en matière d'absorption de fonds européens, qui devait notamment procéder à la simplification et à la numérisation des procédures. « *La Roumanie est le seul Etat-membre à envoyer à Bruxelles des projets sur des milliers de pages à valider et à signer. Nous encourageons l'envoi de documents en format électronique et simplifié* » (*Agerpres*, *Agerpres*)

Corina Crețu a par ailleurs rencontré la vice-Première ministre Sevil Shhaideh, ministre du Développement régional, de l'Administration publique et des Fonds européens, ainsi que Rovana Plumb, ministre déléguée aux Fonds européens, qui ont présenté l'état de l'absorption de fonds européens par la Roumanie. Sevil Shhaideh a précisé que la Roumanie avait utilisé 89,2% des fonds européens du cadre financier 2007-2013 et a annoncé que tous les programmes opérationnels du cadre 2014-2020 avaient été soumis à l'approbation de l'Autorité d'audit, les versements effectifs de fonds devant commencer à compter du 1er juillet 2017. Les autorités faisaient également des efforts pour que la majorité des conditions ex-ante soient accomplies avant fin juin, a annoncé Sevil Shhaideh. Pour mémoire, le gouvernement roumain compte réussir à absorber cette année 5,2 milliards d'euros de fonds européens (*Agerpres*).

« Dacian Cioloș lance En Marche! en Roumanie » (*Adevărul*, *Jurnalul Național*). L'ancien Premier ministre technocrate Dacian Cioloș a lancé hier le portail en ligne de sa plateforme *România 100* et a invité les Roumains à s'impliquer dans cette association, que la presse roumaine compare au mouvement *En Marche!* d'Emmanuel Macron. « *Pour changer la Roumanie, nous avons besoin d'une implication active et massive des citoyens, d'un plus grand nombre de personnes qui partagent les mêmes principes et contribuent ensemble aux valeurs et au bien-être de la communauté. Ma conviction profonde est que le changement commence par chacun de nous* », a écrit Dacian Ciolos *sur sa page Facebook*. Les médias rappellent que les membres fondateurs de la plateforme *România 100* aux côtés de Dacian Cioloş sont des membres de son ancienne équipe gouvernementale : Dragoş Tudorache, ancien ministre de l'Intérieur, Vlad Voiculescu, ancien ministre de la Santé, Dragoş Pîslaru, ancien ministre du Travail, Alin Mituţa, son ancien directeur de cabinet, Violeta Alexandru, ancienne ministre du Dialogue social, Valeriu Nicolae, ancien secrétaire d'Etat, Liviu Iolu, ancien porte-parole du gouvernement, ainsi que plusieurs parlementaires de l'*Union Sauvez la Roumanie* (Claudiu Năsui, Cătălin Drulă, Liviu Moşteanu, Cristian Ghinea).

Sanctions au sein du PSD autour du projet de loi de grâce. Le comité exécutif du Parti social-démocrate (PSD) a décidé hier de destituer le sénateur PSD Șerban Nicolae de ses fonctions de chef de la commission juridique du Sénat et de chef du groupe des sénateurs sociaux-démocrates. Les médias remarquent qu'en réponse au reproche de Liviu Dragnea d'avoir proposé des amendements au projet de loi de grâce sans l'aval du parti, Serban Nicolae a affirmé qui ne s'accrochait pas aux fonctions et qu'il avait choisi de ne pas demander l'accord du parti car des amendements étaient « très techniques ». Robert Cazanciuc, ancien ministre social-démocrate de la Justice, reprendra les rênes de la commission juridique du Sénat, alors que le groupe des sénateurs du PSD sera dirigé par Mihai Fifor (*Gândul.info*).

Election présidentielle française. « *La Russie a perdu l'élection présidentielle française*, écrit *Adevărul, malgré le soutien ouvert à la candidate du Front national, Marine Le Pen, et les attaques informatiques contre le candidat centriste, Emmanuel Macron, attribuées par les experts aux hackers russes* ». Cependant, cette victoire contre la Russie, ne veut pas dire que l'Occident a gagné, car Moscou pourrait « *donner le coup de grâce* » en intervenant dans les élections fédérales allemandes prévues le 24 septembre. En cas d'échec d'Angela Merkel, il est probable que les sanctions à l'encontre de la Russie soient levées et que la politique de l'Union européenne vis-à-vis de la Russie change.

Le journaliste Vasile Damian évoque sur *RFI Roumanie* la « *décomposition* » du paysage politique français, trois jours après la victoire d'Emmanuel Macron à la présidentielle. La députée Marion Maréchal-Le Pen, nièce de Marine Le Pen, a annoncé son retrait temporaire de la vie politique, alors que le Parti socialiste se retrouve tiraillé entre le mouvement « *En Marche !* » d'Emmanuel Macron et « *La France insoumise* » de Jean-Luc Mélenchon.

La France en Roumanie et la Roumanie en France

- Ne ratez pas ce soir, à 19h15, sur *RFI Roumanie* une interview de François Saint-Paul, ambassadeur de France en Roumanie, dans le cadre de l'émission « Décryptage ». *Ecoutez le live ici*.

- Agnès Martin-Lugand, romancière française, auteure du best-seller « *Les gens heureux lisent et boivent du café* », dont l'édition roumaine a été publiée aux éditions *Trei*, rencontre ses lecteurs ce soir à 19h00 à la librairie Cărturești Verona de Bucarest. Agnès Martin-Lugand a été interviewée par la journaliste Mihaela Dedeoglu, dans le cadre de l'émission « Zebra » ce matin sur *RFI Roumanie*.

Retrouvez l'ensemble de nos revues de presse sur le site Internet de l'Ambassade de France en Roumanie.

Cette revue de presse, qui ne prétend pas à l'exhaustivité, se limite à présenter des éléments publiés dans les médias roumains. Elle ne reflète en aucun cas la position de l'ambassade ou du gouvernement français.

© Tous droits de diffusion et de reproduction de cette revue de presse sont réservés à l'Ambassade de France en Roumanie